

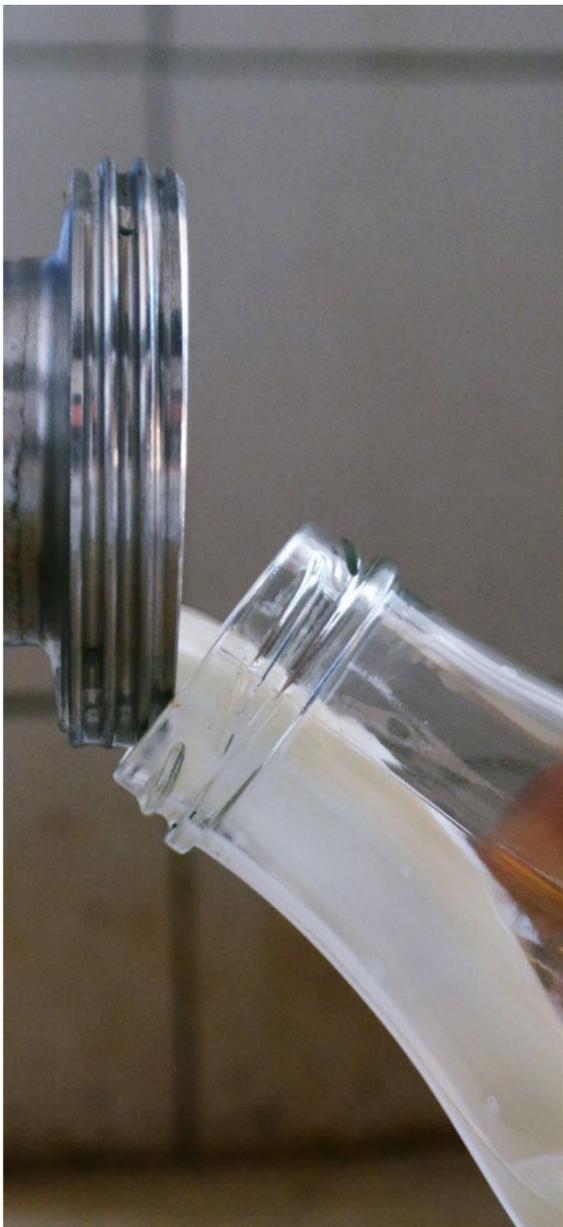


Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

juillet 2022

#02



Page 3

Direction globale du marché :

**Le retour à la
croissance de la
production laitière
va se faire encore
attendre.**

[Lire la suite →](#)

Page 6

**Un secteur laitier en
forte baisse :
La poudre de lait écrémé.**

Page 9

**Commentaire
mondial.**

Page 10

**Les événements
chez Hoogwegt.**

Une note de la rédaction.

Bonjour,

Merci à tous pour les commentaires positifs et les mots d'encouragement que vous nous avez fait parvenir, suite au lancement de notre Hoogwegt Horizons relookée le mois dernier !

Ce mois-ci, nous examinons de nouveau les chiffres de la production laitière, en concluant que la reprise de la production laitière va tout simplement prendre plus de temps que prévu. Cependant, grâce au rythme actuel des importations chinoises, les prix bénéficient d'un certain répit. Nous nous penchons également sur les facteurs liés à la demande qui entrent en jeu sur nos marchés, et nous vous présentons une analyse rapide des facteurs haussiers-baissiers.

Notre invité dans ce numéro, Adnan Mikati, qui travaille à notre bureau de Chicago, vous parle aussi de ses expériences depuis qu'il travaille chez Hoogwegt, et vous trouverez des infos intéressantes sur le parrainage par Hoogwegt du club d'aviron de l'Université de Wageningen, Argo.

Nous espérons que le numéro de juillet de Hoogwegt Horizons vous plaira autant que nous avons aimé le préparer.

Bien sincèrement à vous,

La rédaction de Hoogwegt Horizons

Direction globale du marché :

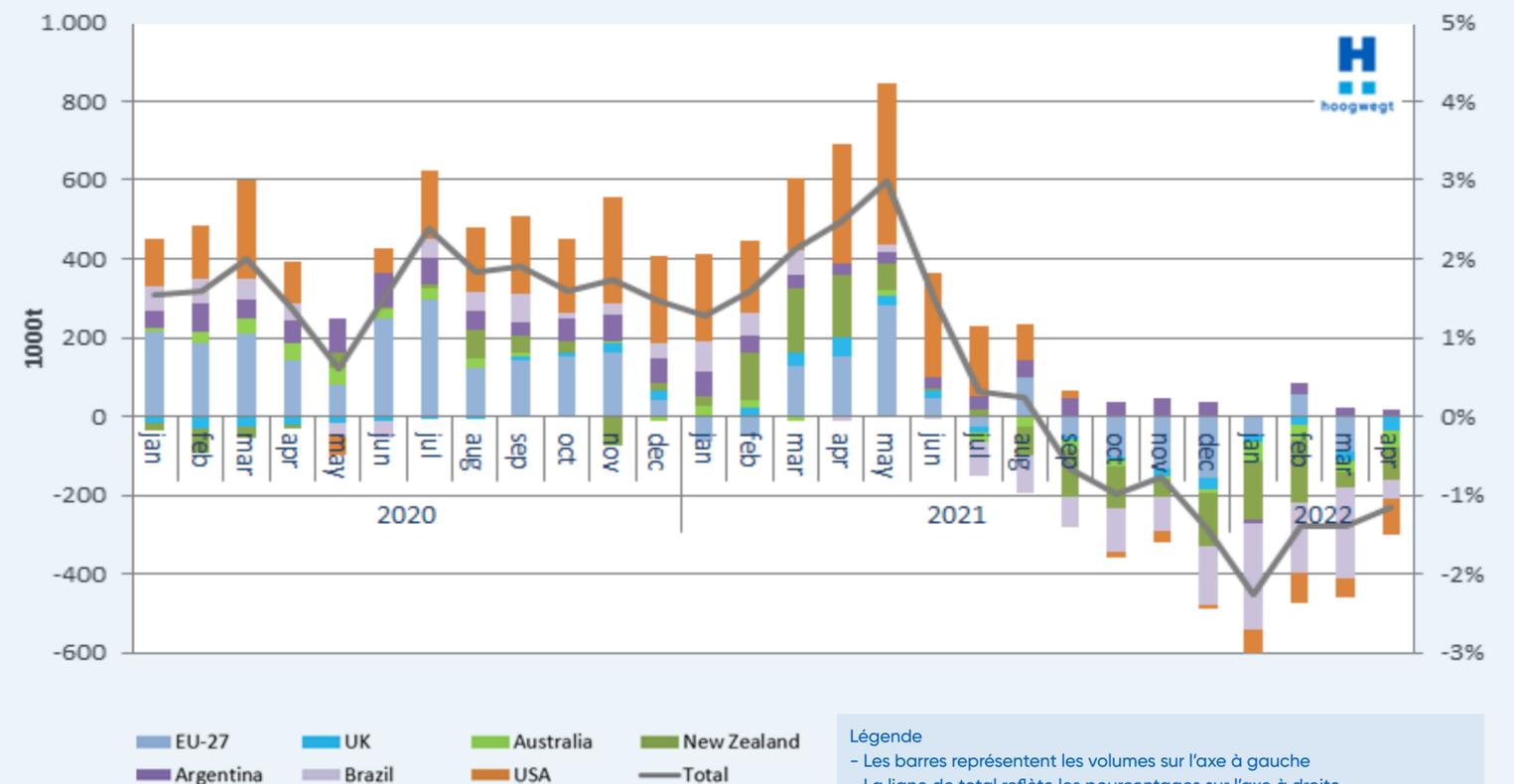
Le retour à la croissance de la production laitière va se faire encore attendre.

Toutes les grandes régions exportatrices continuent d'afficher des chiffres faibles pour l'offre laitière. La production laitière des États-Unis a diminué de 0,7 % en mai et les données hebdomadaires de juin pour les principales régions productrices de l'UE et le Royaume-Uni montrent aussi que le taux de croissance négatif s'est maintenu pour l'ensemble du S1 2022.

La production laitière brésilienne a également été beaucoup plus faible que prévu au T1, principalement en raison de conditions météorologiques défavorables. Lorsque l'autosuffisance brésilienne diminue, cela veut généralement dire que l'excédent exportable régional va diminuer, car davantage d'exportations argentines et uruguayennes devraient rester dans la région, au lieu d'être exportées vers le marché mondial. Comme on voit aussi une très faible fin de saison en Océanie, alors que l'été n'a pas encore commencé dans l'hémisphère Nord, les acheteurs ont très peu de soulagement à attendre du côté de l'offre à court terme.

[Lire la suite →](#)

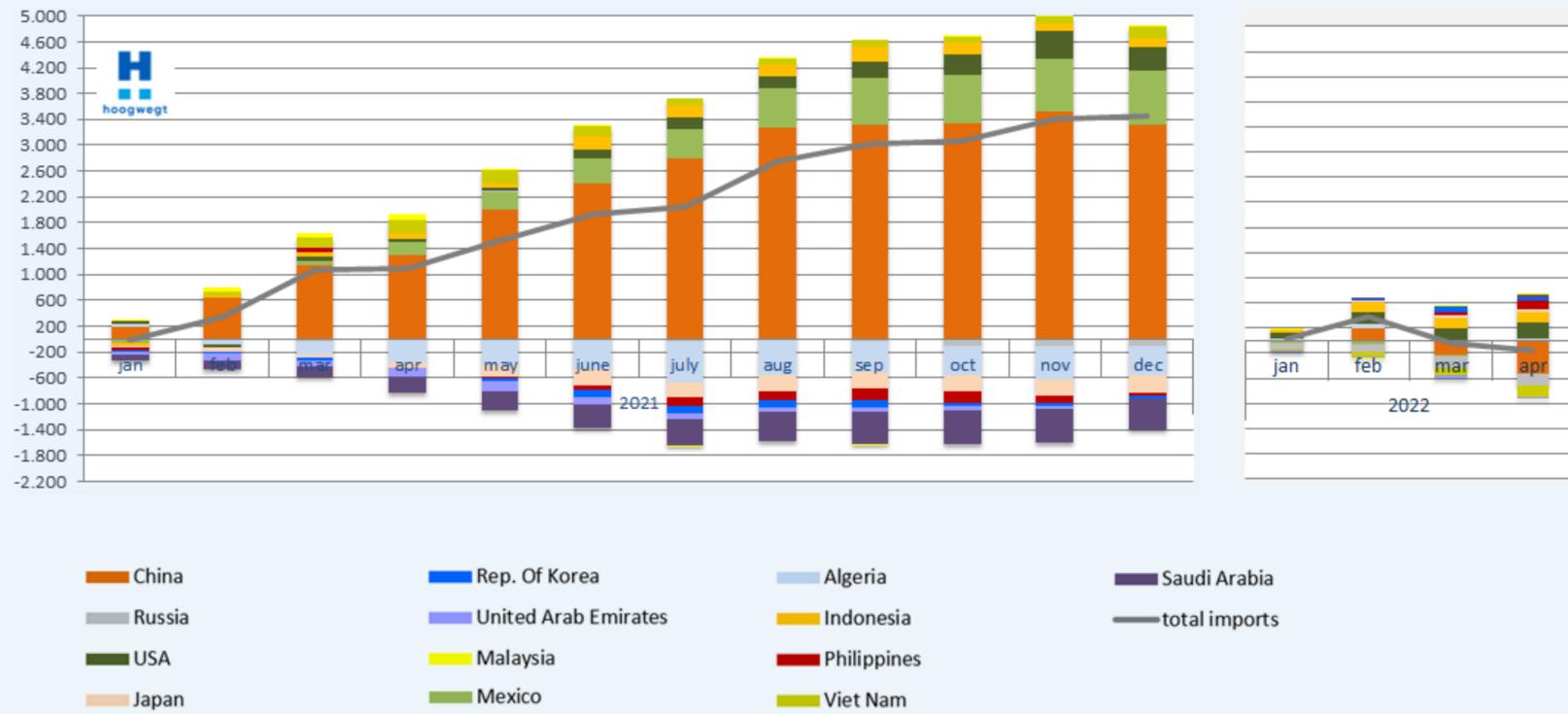
Croissance de l'offre laitière dans les principales régions exportatrices (changement d'une année sur l'autre, 1 000 t)



Légende
- Les barres représentent les volumes sur l'axe à gauche
- La ligne de total reflète les pourcentages sur l'axe à droite
NB : Les chiffres de février 2020 ont été corrigés pour une année bissextile

Source : Statistiques de la production locale adaptées par Hoogwegt

Importations des 13 principaux pays importateurs (changement cumulé par rapport à l'année précédente, importations totales en 1 000 t d'équivalent lait)

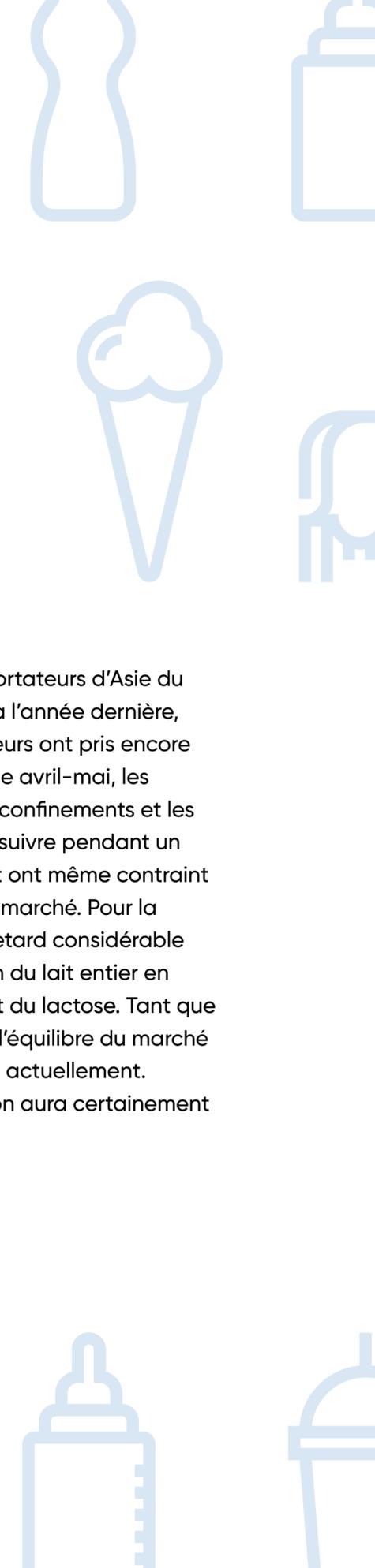


NB : Le graphe indique les changements mensuels cumulés dans les volumes des importations comparativement à l'année précédente pour chaque pays individuel. La ligne grise représente le changement cumulé total comparativement à l'année précédente pour les 13 pays combinés.

Source : Données commerciales de Dairyntel adaptées par Hoogwegt

> Suite

Bien que les États-Unis, le Mexique et la plupart des importateurs d'Asie du Sud-Est aient augmenté leurs importations par rapport à l'année dernière, les importations totales des 13 principaux pays importateurs ont pris encore plus de retard comparativement à 2021. Durant la période avril-mai, les importations chinoises de mai ont été impactées par les confinements et les problèmes logistiques, et cette situation pourrait se poursuivre pendant un certain temps. Des limitations de leur fonds de roulement ont même contraint certains distributeurs locaux à revendre des stocks sur le marché. Pour la période de janvier à mai, tous les produits accusent un retard considérable par rapport aux chiffres de l'année dernière, à l'exception du lait entier en poudre – qui reste la principale catégorie de produit – et du lactose. Tant que les importations chinoises resteront relativement faibles, l'équilibre du marché de l'Asie-Pacifique se maintiendra tel que nous le voyons actuellement. Cependant, pour avoir des importations élevées au S2, on aura certainement aussi besoin d'une offre plus forte en Océanie.



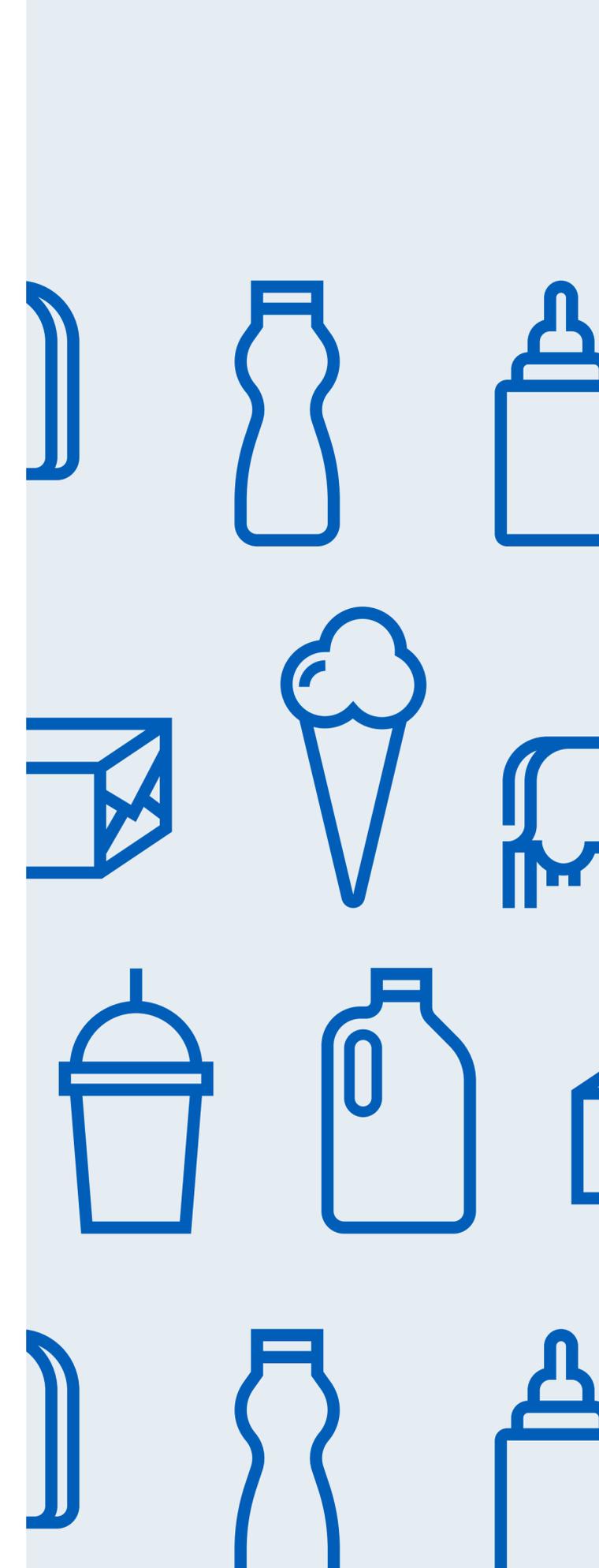
Perspectives

Les mouvements des prix ont perdu de leur ampleur au cours des dernières semaines. Fondamentalement, il reste plusieurs développements qui pourraient pousser de nouveau les prix à la hausse sur le marché. Premièrement, l'offre laitière dans l'UE comme aux États-Unis a tendance à être vulnérable pendant les semaines d'été en juillet et en août. Deuxièmement, il reste à voir si les importations de la Chine resteront aussi médiocres qu'elles l'ont été au premier semestre 2022. Troisièmement, les acheteurs privilégient le court terme depuis longtemps, et on dit que les mécanismes de régulation du côté des achats sont très faibles. Pour autant, les vendeurs semblent bien accepter les niveaux de prix actuels, sans ressentir le besoin de faire encore plus souffrir les acheteurs. Bien sûr, les acheteurs ne verraient pas d'inconvénient à une modération supplémentaire des prix, mais les principes fondamentaux du marché n'abondent guère en leur sens, dans la mesure où la demande ne baisse pas encore vraiment. ■

Perspectives du marché pour la période de juillet à septembre 2022



- Milk supply remains weak in export regions as long as the war in the Ukraine raises input costs
- Chinese buyers may become more active now that lockdowns are being lifted
- Many buyers are behind on their volumes
- Seasonal peak volumes temporarily improve availability
- High milk prices boost milk output in importing countries
- Negative impact of food price inflation on end-consumption still to come



Un secteur laitier en forte baisse

La poudre de lait écrémé.

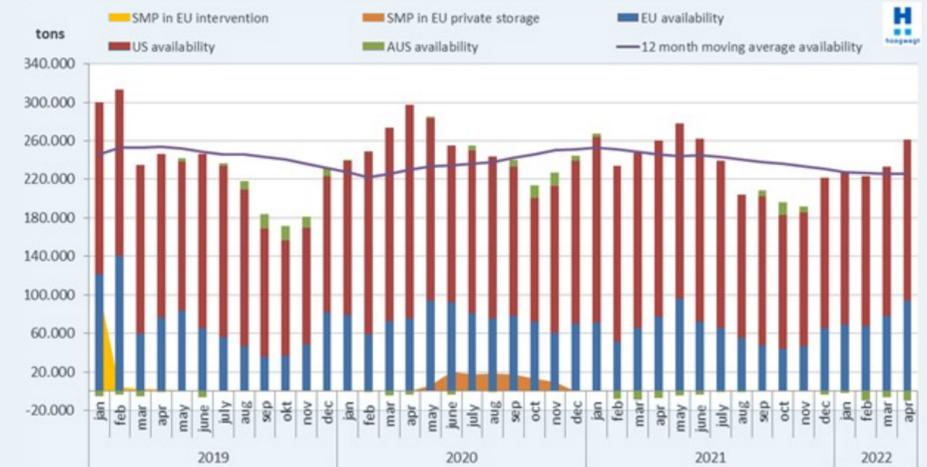
Production

Traditionnellement, lorsque la valorisation favorisait un produit pendant quelques mois, une plus grande partie du lait disponible était utilisée pour fabriquer ce groupe de produits. Nous avons récemment vu les premiers signes de cela pour la poudre de lait écrémé européenne.

Vers la fin du T1 et au T2 2022, une quantité de lait plus proche de la normale a été orientée vers la production de poudre de lait écrémé après des mois de baisse, au détriment de la production de fromage. Cela pourrait s'expliquer par des quantités de lait disponibles un peu plus élevées grâce à la flambée de croissance, et par une assez bonne valorisation, apparemment malgré les coûts de la déshydratation. Si cela continue, la production de poudre de lait écrémé de cette année pourrait se trouver augmentée de plus de 100 kt (+15 % d'une année sur l'autre) ; il faut donc garder l'œil sur cette tendance, car elle est aussi au détriment de la production de fromage. La production de NFDM/poudre de lait écrémé aux États-Unis semble encore un peu faible, près de 15 % du lait disponible pour la fabrication ayant été orienté vers la production de NFDM/poudre de lait écrémé, alors que ce chiffre est généralement de

[Lire la suite →](#)

Production, exportations et disponibilité de la poudre de lait écrémé



NB : La disponibilité calculée correspond à la production moins les exportations et les changements dans les stocks, et représente les volumes disponibles pour la consommation locale et la constitution des stocks commerciaux
Source : Données commerciales de Dairyntel, données sur les stocks et données sur la production locale, adaptées par Hoogwegt

Prix mensuels de la poudre de lait écrémé



Sources :
- UE : AMI/ZuivelNL, pour l'Europe de l'Ouest
- États-Unis : Prix au comptant NFDM à la CME
- Nouvelle-Zélande : GDT

→ Suite

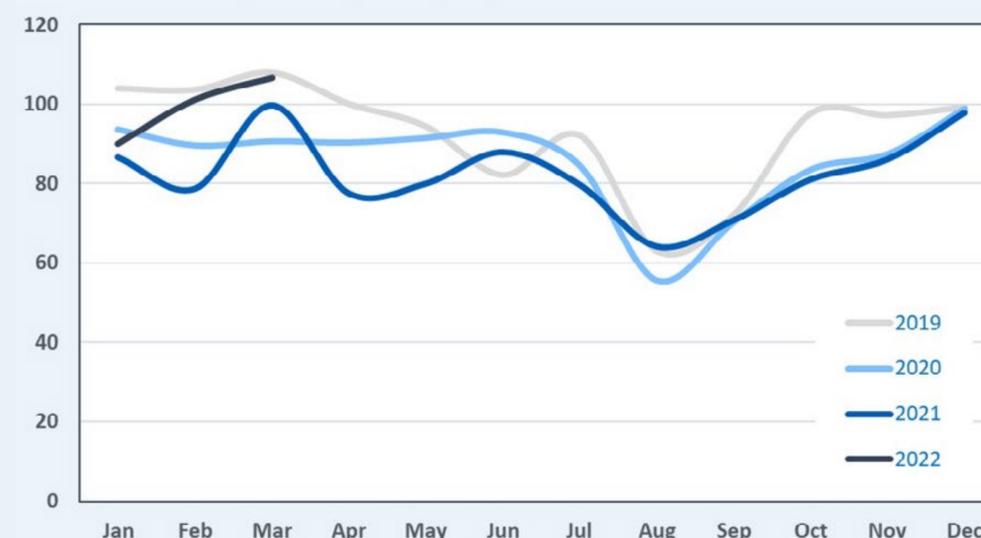
plus de 16 %. Les États-Unis ont produit 101 kt en mars (-7 kt d'une année sur l'autre), et l'UE a produit 133 kt en mars (-3 kt d'une année sur l'autre) ; en avril, la production de NFDM a légèrement augmenté (+1 % d'une année sur l'autre), mais aux États-Unis, la production de poudre de lait écrémé a fortement diminué (-37 % d'une année sur l'autre).

Consommation

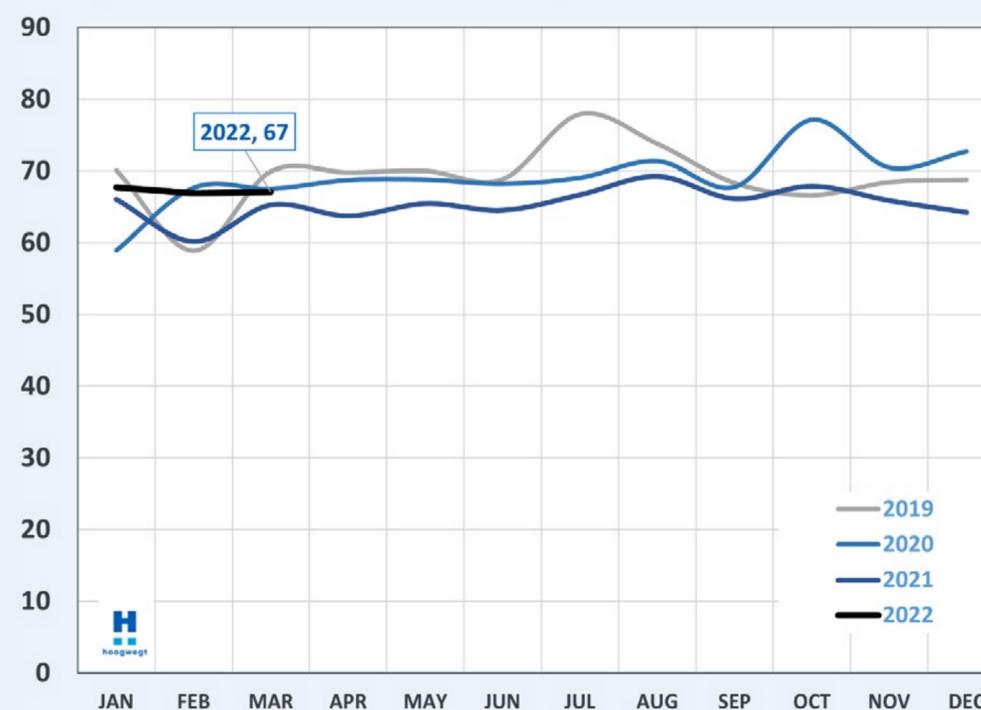
Du côté de la demande en produits laitiers, ce deuxième trimestre se caractérise par une chute considérable de la demande, en raison des confinements en Chine et d'une Asie du Sud-Est peu active. Maintenant que Shanghai a rouvert, fermé, puis rouvert, nous devons conclure qu'il s'agit là d'une source d'incertitude. À cette incertitude s'ajoute le fait de ne pas savoir si la Chine va ou non constituer des stocks de sécurité. Au Mexique, la situation semble plutôt positive. La consommation intérieure européenne de poudre de lait écrémé semble légèrement en hausse comparativement à la faible demande sous l'effet de la Covid en 2021. On prévoit toutefois une baisse de la demande plus tard dans l'année, en raison de la hausse des prix. La consommation intérieure de NFDM aux États-Unis suivait déjà une tendance à la baisse depuis près d'une décennie, et celle-ci semble stable. Par rapport à l'année dernière, la consommation intérieure de beurre (et d'huiles) est en baisse dans les deux régions, ce qui était prévu, car la consommation de beurre pendant les confinements a été élevée. Par exemple, alors que les gens ont volontiers fait des gâteaux et du pain chez eux pendant la pandémie, ils ne ressentent pas ce besoin en l'absence de confinement. Il en va de même pour la consommation de lait frais/liquide à tous les niveaux. La consommation de fromage aux États-Unis est restée en hausse au T1, et elle devrait être proche de +4 % d'une année sur l'autre. En Europe, nous avons vu la demande ralentir un peu, ici encore par rapport au T1 2021, et on prévoit un chiffre proche de -4 % d'une année sur l'autre. Tout cela alors que les exportations mondiales de beurre et d'huiles sont en fait assez bonnes.

[Lire la suite →](#)

Exportations de matière grasse butyrique (total, kt)



Consommation intérieure de poudre de lait écrémé en Europe, en kt/m



→ Suite

Les taureaux contre les ours... et les cygnes gris...

Du côté haussier :

- Une diminution mondiale de la production laitière, qui a commencé vers l'été dernier. Au S2 2022, on voit une légère augmentation de la production laitière aux États-Unis, et en Europe, on anticipe une croissance nulle ou faible. On ne prévoit cependant pas une augmentation suffisante de la production laitière pour entraîner une baisse significative des prix des produits laitiers ; les agriculteurs ne seront pas de sitôt disposés à investir en ce sens ou en mesure de le faire.
- Les niveaux de production et les niveaux des stocks de poudre de lait écrémé, qui influencent les prix des produits laitiers, sont inférieurs à ceux de l'année dernière et à la moyenne sur 3 ans, en particulier dans cette région de forte production qu'est l'UE.
- Aux T3 et T4, on manquera de poudre de lait écrémé si la tendance actuelle se poursuit, même avec des baisses de la demande. D'une certaine manière, c'est une quasi-répétition de ce qui s'est passé l'année dernière.
- La consommation de fromage aux États-Unis semble bien se maintenir jusqu'ici.
- Plus loin, l'Asie du Sud-Est pourrait rouvrir pour les touristes chinois.

Du côté baissier :

- La Chine affichera une baisse importante de la demande tout au long du deuxième trimestre, avec des retombées sur l'Asie du Sud-Est, tandis que d'autres régions pourront continuer à acheter au jour le jour, sans constituer d'énormes stocks, vu les prix actuels. Nous avons déjà vu de fortes baisses à deux chiffres au mois d'avril.
- L'utilisation de produits liquides et la consommation de beurre sont en train de retourner à leurs niveaux d'avant la pandémie.
- Les mois d'été sont généralement plus faciles en termes de demande.
- Certaines régions où les produits laitiers sont des produits de luxe facultatifs feront face à une baisse de la demande. En plus de cela, il y a un risque de récession. Les producteurs de détail s'attendent à une baisse de la consommation intérieure de produits laitiers, même lorsque les alternatives aux produits laitiers ont pu devenir encore plus chères que les produits laitiers eux-mêmes.
- Les exportations des autres régions et de la Nouvelle-Zélande sont compétitives et à surveiller, car elles pourraient venir concurrencer plus que d'habitude les parts de marché de l'UE et des États-Unis.
- **Points d'interrogation notables** : Si la hausse de la production relative de poudre de lait écrémé que nous avons vue en mars dans l'UE se maintient, les niveaux des stocks devraient frôler un chiffre de 80 à la fin de l'année ; si la production de poudre de lait écrémé reste faible, ils devraient être proches de 20-30 kt. Très faibles, ou bien ultra-faibles, dans une perspective historique.
- La Chine pourrait revenir sur le marché après avoir maîtrisé Omicron, ou non. Encore une fois, la situation aura des répercussions sur l'Asie du Sud-Est. ■

Commentaire mondial.

J'ai commencé ma carrière chez Hoogwegt en développant les débouchés pour les produits laitiers nord-américains au Moyen-Orient lors de la première poussée des exportations à partir des États-Unis, vers la fin des années 2000. Ce fut une période passionnante, où nous partions de zéro, et nous n'avions pour nous guider pratiquement aucune des informations qui sont disponibles aujourd'hui auprès des sources habituelles. Je me suis retrouvé à voyager pendant des semaines à travers le Moyen-Orient, en sollicitant à froid des clients trouvés dans les pages jaunes locales, et en traquant les noms des entreprises au supermarché. J'ai pu me lancer dans une carrière qui m'a permis de me consacrer à beaucoup de mes passions : voyager et tisser des rapports avec des gens dans le monde entier, travailler de concert pour trouver des solutions créatives à leurs besoins laitiers, et faire appel à nos fournisseurs aux États-Unis et au Canada pour répondre à ces besoins, en les aidant à réaliser leurs ambitions mondiales.

**Adnan Mikati,
Directeur HTM
America**



Comme j'ai toujours eu un vif intérêt pour le côté stratégique et analytique du trading, lorsque l'occasion s'est présentée, j'ai pu passer à l'aspect trading financier et gestion des risques de l'entreprise. Je suis passé de négociations serrées avec des clients égyptiens très habiles à une autre fonction où j'étais encore sur la sellette pour négocier des contrats à terme et des options à la CME. Au lieu de gérer les lettres de crédit et la confusion dans les expéditions, j'ai commencé à jongler avec les grecques pour gérer les portefeuilles d'options et à élaborer des mécanismes d'instruments financiers créatifs pour augmenter nos échanges commerciaux matériels. J'ai vu, dans les bourses du monde entier, une croissance exponentielle des instruments financiers mis en œuvre dans les marchés laitiers, et un intérêt croissant pour ceux-ci.

Ce qui était agréable, c'était que j'étais encore en mesure de maintenir des relations solides avec les clients, même si mes fonctions couvraient désormais un autre type de gestion des risques commerciaux.

Étant passé de la résolution des problèmes d'expédition matériels de l'époque aux solutions créatives d'aujourd'hui pour les dérivés, je pense que les liens avec les clients restent solides, en fait ils sont plus profonds et encore plus multidimensionnels. Ceci témoigne de la manière dont nous travaillons chez Hoogwegt – il n'y a pas seulement un prix, juste une relation.

Je pensais savoir ce qu'était la volatilité jusqu'en février 2020, lorsque nous avons commencé à dresser une carte quotidienne des nouveaux cas et des hospitalisations causés par un virus mystérieux, hautement infectieux. Les gens ont bien besoin de manger, alors ce n'était pas grave pour les marchés laitiers, n'est-ce-pas ? Erreur... Pour certains produits laitiers, les prix sont tombés à des niveaux record avant de grimper en flèche, en 45 jours. Pendant cette période, nous sommes passés du lait jeté dans les rues aux étagères vides dans les épiceries. Cela aurait été un désastre total pour l'ensemble du secteur, si le marché des produits financiers dérivés n'avait pas été aussi solide. L'utilisation de ces outils pendant la période la plus incertaine de notre histoire récente a contribué à stabiliser non seulement notre organisation, mais aussi les acteurs de toute l'industrie.

La Covid en tant que facteur de risque du marché s'est peut-être estompée, mais les arguments en faveur de l'utilisation des produits financiers dérivés restent plus forts que jamais. Seul un faible pourcentage de la production laitière mondiale est négocié sur les bourses financières, ce qui laisse assez de marge pour une croissance et des améliorations appréciables. C'est un moment passionnant comme jamais pour s'impliquer dans cet aspect de l'industrie laitière, et plus important encore, pour une organisation à l'avant-garde de ces développements comme Hoogwegt. C'est l'un de nos services de base, et un outil clé pour ajouter de la valeur à nos clients, alors j'encourage ceux d'entre vous qui ne travaillent pas encore dans ces marchés à nous contacter. Ensemble, nous pouvons trouver des moyens qui vous aideront à stabiliser vos résultats de manière durable.



Les événements chez Hoogwegt.

Nous sommes fiers et heureux de vous annoncer que Hoogwegt Group va continuer à parrainer le **club d'aviron de l'Université de Wageningue, Argo**, pour la saison 2022/23 !

Hoogwegt Group avait déjà signé un parrainage de 3 ans pour la période de 2019 à 2021.

L'aviron, c'est l'ultime sport d'équipe. Comme chez Hoogwegt, les membres de l'équipe doivent agir en parfait unisson pour obtenir les meilleurs résultats, gagner des matchs et atteindre les objectifs !

C'est à Wageningue que se trouve l'Université de Wageningue, une institution de réputation

mondiale dans le domaine des sciences agricoles, alimentaires et laitières. Chez Hoogwegt, nous sommes persuadés que les sciences alimentaires représentent une partie importante de notre avenir. En effet, les connaissances techniques, en plus des informations commerciales et fondamentales, et associées à une gestion prudente des risques, nous donnent une longueur d'avance dans l'industrie laitière.

Retrouvez une vidéo des rameurs d'Argo à l'entraînement pendant les saisons de course – vous verrez le nom d'Hoogwegt sur leurs maillots !

[Voir la vidéo →](#)